

DANY LAFERRIÈRE, *Discours de réception à l'Académie française. Et réponse d'Amin Maalouf*, Montréal, Boréal, 2015, 84 pages

Jean Carette

Volume 10, numéro 2, printemps 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81005ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Carette, J. (2016). Compte rendu de [DANY LAFERRIÈRE, *Discours de réception à l'Académie française. Et réponse d'Amin Maalouf*, Montréal, Boréal, 2015, 84 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 10(2), 30–30.

DANY LAFERRIÈRE
DISCOURS DE RÉCEPTION À L'ACADÉMIE
FRANÇAISE. ET RÉPONSE D'AMIN
MAALOUF

Montréal, Boréal, 2015, 84 pages

À chaque réception d'académicien, je guette le discours qu'il doit proposer et prononcer. Un vrai et beau plaisir littéraire, non seulement pour les informations qui y sont filtrées et transmises sur l'ancien locataire du prestigieux fauteuil, sa carrière et ses ouvrages, mais surtout pour les qualités savoureuses du compliment obligé. Cette salutation pour le moins courtoise à un prédécesseur dont le décès a permis une nouvelle élection amène le nouvel immortel à nous manifester ou confirmer son talent de composition littéraire. Un travail de pâtisserie patiente et de haut niveau, où la mondanité parisienne, le talent d'écriture et les heureuses surprises doivent couler sur un contenu parfois indigeste, compte tenu de la carrière, au moins aussi médiocre que l'œuvre dont l'impétrant doit s'efforcer de faire l'éloge appuyé.

Mais cette fois, il s'agit d'une heureuse occasion pour Dany Laferrière, successeur élu au fauteuil numéro deux laissé vacant par la mort de Hector Biancotti. Cette fois, l'auteur est un bon écrivain et l'éloge est assez facile pour notre québécois d'adoption. Après avoir évoqué Montesquieu ou Alexandre Dumas fils, heureux locataires du même fauteuil, Dany Laferrière campe la triste enfance de Biancotti et ses débuts littéraires. Il le fait avec grâce et précision, sans flagornerie, en faisant les liens les plus signifiants et nécessaires, en propulsant Gaston Miron dans son discours et en saluant au passage la « dignité nègre » d'Aimé Césaire ou de Léopold Sedar Senghor, autre académicien. On sent que notre nouvel académicien a le goût de bien-dire et le plaisir de convaincre. Mais il le fait avec un heureux mélange de modestie reuse et de profondeur réfléchie.



Le nouveau porteur d'épée – lisez aussi l'autre discours prononcé à la mairie de Paris à l'occasion de la remise d'épée – sort grandi de l'exercice, tel un élève appliqué et fier de sa copie. Désormais académicien, il sera aussi un examinateur précis autant qu'indulgent, à la défense du français, tolérant et exigeant. Après le dessert de la réception, il lui faudra retourner en cuisine pour plonger dans les mots et en rissoler l'harmonie.

Mais Dany Laferrière n'est pas seulement un artisan des mots et un authentique écrivain. Il se fait ici doublement ambassadeur culturel, à la fois de Haïti et du Québec. À côté et en renfort des ambassades et autres délégations officielles, il est une diplomatie parallèle, par le précieux intermédiaire de l'Académie française et de la petite république parisienne des lettres. La pacifique épée portée par « notre » nouvel immortel lui permettra sans aucun doute de briser des préjugés et de faire une juste lumière sur la littérature d'ici auprès du quai Conti et de ses alentours ; à cet égard, la présence du président Hollande à la réception était chargée de sens. Dany Laferrière a plus que mérité ses lettres de créance. En lisant ce discours sous la Coupole, je me sentais fier pour Haïti, le Québec et ma France.

Jean Carette
Retraité de l'UQAM



RIVIÈRE DU CHÊNE



807, chemin de la Rivière Nord
Saint-Eustache

Tél. : 450 491-3997 – Téléc. : 450 491-6339
www.vignobleriviereduchene.ca

commanditaire des soupers-conférences de L'Action nationale